

céréales à l'Union soviétique. En outre, des crédits de 50 millions de dollars ont été engagés et serviront, conjointement avec les contributions des provinces, à faire de l'autoroute de Yellowhead un grand réseau de transport encore plus efficace. Enfin, le système Via Rail a été consolidé.

Ce ne sont pas là des réalisations négligeables. Elles représentent un changement de cap fondamental pour la politique nationale du Canada; ce changement est d'autant plus significatif ici parce que l'Alberta a énormément souffert des politiques auxquelles nous avons mis un terme.

Mais là où les Albertains ont joué de malchance, c'est qu'au moment même où nous commençons à poursuivre des politiques nationales visant à favoriser la croissance en Alberta, nos principales industries - l'énergie, l'agriculture, le bois d'oeuvre - se sont heurtées à de nouveaux problèmes. Et aucun d'entre eux n'est facile à régler. Certains nécessitent une intervention rapide des gouvernements, tandis que d'autres doivent être réglés par les particuliers, les entreprises, les syndicats et d'autres responsables.

À la fin des années 70, j'ai pu dire avec fierté de cette partie du pays qu'elle était "l'aboutissement constructif" de cette nation. Du point de vue historique, cette description donne une idée juste et objective de l'Ouest du Canada.

La contribution des Albertains à l'ensemble du Canada a été considérable à bien des égards, et non uniquement par l'abandon d'une partie des profits réalisés sur les ressources énergétiques.

Aujourd'hui, c'est un défi d'un nouveau genre qui se présente à nous. La question est de savoir si nous avons la volonté de raviver cet esprit d'entreprise et de saisir pleinement les nouvelles possibilités qui s'offrent à nous.

Votre conférence a pour thème l'Alberta et les marchés mondiaux. Je vous félicite de ce choix et vous encourage à aller de l'avant.

Il est clair pour quiconque analyse la conjoncture actuelle que l'économie canadienne est inextricablement liée à l'économie internationale. Chaque région du Canada dépend des exportations vers les marchés étrangers, qu'il s'agisse de bois d'oeuvre ou de poisson dans les provinces de l'Atlantique, de matériel de transport au Québec, de pièces d'automobile en Ontario, de pétrole et de gaz en Alberta, ou encore de bois d'oeuvre et de produits dérivés en